

La critique européenne, ou
Chansons nouvelles sur la
guerre d'Orient / par
Stanislas Pourille

Pourille, Stanislas. Auteur du texte. La critique européenne, ou Chansons nouvelles sur la guerre d'Orient / par Stanislas Pourille. 1854.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

LA CRITIQUE EUROPÉENNE

OU

CHANSONS NOUVELLES

SUR

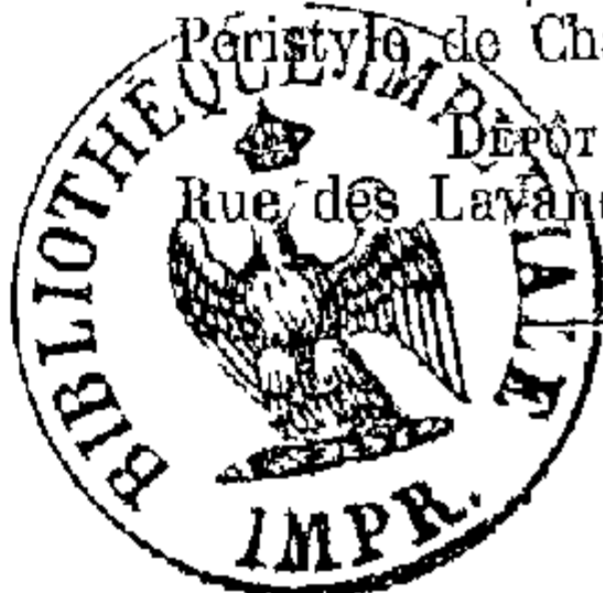
LA GUERRE D'ORIENT

PAR

STANISLAS POURILLE.

PRIX : 10 CENTIMES.

PARIS, GAUVIN, ÉDITEUR,
Peristyle de Chartres, 12, Palais-Royal,
DÉPÔT CHEZ L'AUTEUR,
Rue des Lavandières-Saint-Jacques, 46



LE

TESTAMENT DE PIERRE I^{ER}.

AIR . *T'en souviens-tu...*

PIERRE premier, empereur de Russie,
A mérité le vrai titre de GRAND
Par les exploits qu'il fit durant sa vie,
Et même encor par son beau testament.
Je veux, dit-il, qu'un jour l'Europe entière
D'un seul Seigneur reconnaisse le nom.
Il ignorait, dans sa démence altière,
Qu'un jour naîtrait le GRAND NAPOLÉON.

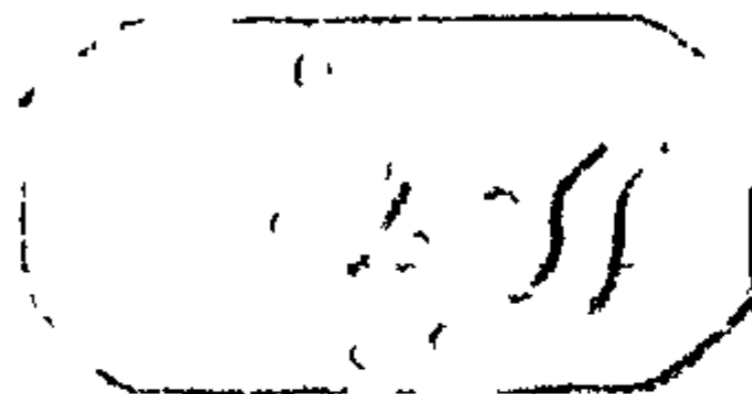
} bis.

Ye
50,011

Y+

(C)

1852



Il faut, dit-il, des guerres sans relâche.
Pour enflammer nos soldats valeureux.
Que de nos rangs soit retranché le lâche :
Le Czar ne doit posséder que des preux.
Chez nos voisins semons trouble et discorde,
Divisons-les par la corruption.

Ta politique, ô PIERRE, je l'accorde,
Est bonne, mais cède à NAPOLÉON. } *bis.*

Empiétions sur la pauvre Suède,
Du Danemarck il nous faut l'isoler ;
Emparons-nous de ce qu'elle possède,
Qu'elle résiste, et faisons-la trembler.
Puis, que le Czar, des femmes germaniques
Aille toujours rechercher l'union,
Pour accomplir nos desseins politiques
Ils sont tombés devant NAPOLÉON. } *bis.*

Faisons la guerre avec le shah de Perse,
Et que le Turc par nous soit irrité :
Sur la mer Noire étendons le commerce :
C'est là le point de sa prospérité.
Par dessus tout recherchons l'alliance
De ce vieux peuple, issu du sang Saxon,
Pour augmenter sur mer notre puissance.
Tout beau ! viendra le GRAND NAPOLÉON. } *bis.*

En pénétrant jusque dans la Syrie,
Rétablissons le commerce au Levant.
Grecs répandus en Pologne et Hongrie,
De votre foi le Czar se fait garant.

En apparence à l'Autriche fidèle,
Donne-lui, Czar, aide et protection.
Que l'Allemand soulève la querelle. } *bis.*
PIERRE, *tu dors, veille* NAPOLÉON.

Russes, courbez l'Inde sous votre tête,
Et passez-vous de l'or de l'étranger.
Au Sultan Turc enlevez sa conquête :
Il ne sera pour vous plus de danger.
Car aussitôt, souverain de la ville
De Constantin, douzième de nom,
Dors, puissant Czar, sans te faire de bile ; } *bis.*
Czar, veille bien : voici NAPOLÉON.

Pour te refaire après tant de batailles,
De ton pouvoir il te faut un soutien :
Offre ce poste au maître de Versailles ;
A son refus, va trouver l'Autrichien.
Quand l'un des deux se sera montré nôtre,
Russes, flattez fort son ambition ;
Sans hésiter, par l'un accablez l'autre, } *bis.*
PIERRE, *vois-tu le* GRAND NAPOLÉON ?

Quand notre ami, soit d'Autriche ou de France,
Aura brisé le sceptre du rival,
Écrasons-le : l'Europe, sans doutance,
Subit ainsi le joug impérial.
Ce testament, par ma foi n'est pas bête,
Pour un mourant il est rempli d'aplomb.
Mais soyons francs, PIERRE perdait la tête : } *bis.*
Il n'a pas vu le GRAND NAPOLÉON.

LA DANSE EUROPÉENNE.

AIR des Farfadets.

Nobles vengeurs de la plus juste cause,
Accourez tous, soldats européens !
Que Nicolas trouve la Porte close,
Et sur le seuil d'intrépides gardiens.

Dansez, dansez, Turcs, Anglais ;
Le Czar vous invite.
Dansez, dansez, sautez vite,
Perses et Français,
Valaques et Slaves,
Saluez un jour si beau :
Brisez vos entraves,
Marchez avec nous contre votre bourreau.
Tra, la, la, la, la, etc.

Les fiers soutiens de la noble Russie
Grâces au knout, ont mis leur arme au bras.
Braves guerriers, ils verront la Turquie ;
Ils la verront, mais n'y entreront pas.

Dansez, dansez, Turcs, Anglais, etc.

Leurs corps flétris par un dur esclavage,
N'ont conservé que la taille et la peur.
L'une au héros peut laisser le courage,
Mais du poltron l'autre est toujours la sœur.

Dansez, dansez, Turcs, Anglais, etc.

En étrangers ils marchent à la guerre :
De la patrie il leur manque l'amour.
Au cri d'alarme ils filent en arrière,
Sans emporter trompette ni tambour.

Dansez, dansez, Turcs, Anglais, etc.

Mais quand sur eux tombe un regard du maître,
Frapper partout est l'œuvre du moment.
Quand le despote a cessé de paraître,
Mâle vigueur rentre dans le néant.

Dansez, dansez, Turcs, Anglais, etc.

Laissons-les donc franchir avec liesse
Ces beaux pays qu'ils veulent conquérir.
Soyons pour eux remplis de politesse,
Leur bal bruyant viendra nous divertir.

Dansez, dansez, Turcs, Anglais, etc.

Mais voici bien le plus beau de l'affaire :
C'est que les frais tomberont sur le Czar.
Enveloppé sur la terre étrangère,
Il criera . grâce. Et ce sera trop tard.

Dansez, dansez, Turcs, Anglais, etc.



UN RÊVE DE L'AUTOCRATE.

AIR : *C'est le roi Dagobert...*

Le bon pèr' Nicolas
S'éveille un jour la tête en bas,
Alors il se dit :
« Mon astre est maudit,
Car il m'a poussé
Jusque dans l' fossé
Gar' les Turcs sont par là,
Dans quel triste état me voilà! »

L'autocrate puissant
Gesticule en se débattant.
Ses pieds sont en l'air,
Il ne voit pas clair.
Il regard' soudain
Et croit voir la main,
Qui l'a si bien lancé
Jusqu'au plus profond du fossé.

Oui, les Turcs sont par là,
Oh ! cachons-nous vit' les voila. »
Puis, cela disant,
Tout en se dém'nant,

Le Czar prend les draps
Et les jette en bas.
Pourtant rien ne venait,
Car notre bonhomme rêvait.

L'autocrate en émoi
Se dit : « Voyons, relève-toi. »
Puis il rebâtit
Aussitôt le lit.
S'met sur son séant
Et veut rentrer d'dans,
Mais l' pauvre homme endormi
Retombe en disant : « Je suis cui. »

Écoutez bien, voici
La caus' véritable d' ceci :
Dans l' sommeil plongé
Il avait songé
Que ses longs soldats
Allongeaient les bras,
Pour s'emparer tout net
D' la vill' que prit un Mahomet.

Mais tous ses successeurs
D'puis quat' siècl' en sont possesseurs.
Il n'est pas moyen
D' leur enl'ver leur bien,
Et l' pèr' Nicolas,
Comme ses soldats,
Veut allonger les bras,
Mais les Turcs le renvers'nt en bas.

Oui, c'est là, par ma foi,
L' seul et véritable pourquoi
Cet homm' si puissant,
Un' nuit en rêvant,
S'trouve en bas du lit
Et vingt fois maudit
Son astr' qui l'a poussé,
Comme il le dit, dans le fossé :

C' rêv' se réalis'ra
Peut-être plus tôt qu'il ne voudra .
Ce grand empereur
Au superbe cœur,
Veut, avant d' mourir,
L'Europ' conquérir.
Mais le pauvre insensé
F'ra la culbut' dans le fossé.



LA TÊTE ET LE TALON.

*Air de la Rose des Champs ;
ou du Cabaret des Trois-Lurons.*

Que veut l'empereur de Russie,
Ce despote au superbe cœur ?
Il rêve une étrange lubie,
Digne du plus profond rêveur :
Il veut, de conquête en conquête,
Soumettre l'Europe à son nom ;
Et ce qu'il a mis dans sa Tête, } *bis.*
Il ne l'a pas mis au Talon.

J'admire fort sa politique :
Il veut remplir de ses vaisseaux
La mer Noire et la mer Baltique,
Pour écraser tous ses rivaux.
Bravant l'orage et la tempête,
Il a déjà franchi le Don ;
Et ce qu'il a mis dans sa Tête, } *bis.*
Il ne l'a pas mis au Talon.

Mettre la main sur la Turquie,
Anéantir le Grand Sultan.
Subjuguer Pologne et Hongrie,
Brider le Turc et le Persan ;

Du pouvoir arriver au faite :
Voilà sa fière ambition.
Et ce qu'il a mis dans sa Tête, } *bis.*
Il ne l'a pas mis au Talon, }

Vaillante armée européenne!
Venez placer votre *veto* :
Thémis est ici votre reine,
Avancez, il n'est pas trop tôt.
Vents, frémissiez; gronde, tempête,
Vive l'Europe et le canon!
Que le Czar ôte de sa Tête } *bis.*
Ce qu'il n'a pas mis au Talon. }



LE SOLDAT FRANÇAIS.

AIR : *Tonton, tontaine, tonton.*

Soldat Français, vite à la guerre ?
Entends-tu gronder le canon ?
Tonton, tonton, tontaine, tonton.
Va secourir le Turc, ton frère :
Qu'il chasse le Czar loin du Don.
Tonton, tontaine, tonton.

Pars sans dévier de ta route,
Poursuis ton œuvre tout du long.
Tonton, tonton, tontaine, tonton.
Va mettre le Russe en déroute,
Souviens-toi de Napoleon.
Tonton, tontaine, tonton.

Soldat, fais bien agir ton arme :
Le Russe est loin d'être luron.
Tonton, tonton, tontaine, tonton.
C'est un esclave qu'on désarme
En lui montrant un mousqueton.
Tonton, tontaine, tonton.

Soldat, du Czar voici la ville :
La garde a fait son sac, dit-on.
Tonton, tonton, tontaine, tonton.
Entre d'un pas sûr et tranquille,
Criant : « Vive Napoléon ! »
Tonton, tontaine, tonton.

Soldat Français, d'humeur galante,
Pars vite au son du violon.
Tonton, tonton, tontaine, tonton.
Nicolas a fièvre brûlante :
Fais-lui pincer un rigodon.
Tonton, tontaine, tonton.

FIN.



Propriété de l'Auteur.